



Enhancing Pupils' Social Skills and Enriching
Teaching Methods through Storytelling and Virtual Reality

La fille à la voix enchantée



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Table des matières

Personnages principaux	page 1
Résumé	page 2
Texte	page 3





Principaux héros

Un prince qui tombe amoureux de la fille à la voix enchantée.
La fille avec la voix enchantée et une marque sombre sur son visage.

Un géant effrayant qui garde la fille emprisonnée dans sa grotte.

Un hérisson avec seulement trois piquants.

Un lièvre boiteux

Un vieux châtaignier

Une chouette presque aveugle





Résumé

Un jeune prince tombe amoureux d'une jeune fille au son de sa voix céleste, lors d'une promenade en forêt. Lorsqu'il la voit enfin, il remarque une grande marque sombre sur son visage. Il décide d'ignorer cette marque, de l'amener chez lui et de l'épouser. Mais il doit d'abord la sauver du géant terrifiant qui la retient prisonnière. Au cours de son voyage dans la grande forêt, il va rencontrer plusieurs personnages aux pouvoirs magiques "inhabituelles" qui lui apprendront à ne pas avoir peur et à faire confiance à ce qui est différent, déroutant, cocasse et troublant. Le prince vainc le géant, prend la jeune fille et l'emmène dans son palais pour l'épouser.

Il était une fois, dans un royaume lointain près de la forêt, un prince beau et fort. Son père l'entraînait jour et nuit à manier l'arc et l'épée. Habile avec les armes, il était certain qu'il deviendrait le meilleur à la chasse et au combat. Il avait aussi une habitude préférée : faire d'interminables promenades tôt le matin dans la forêt qu'il aimait tant... Il observait les arbres, les oiseaux et les animaux. Il humait l'odeur du bois et de la terre humide qu'il aimait tant. Il captait le moindre son et s'amusait à découvrir d'où il provenait. Au crépuscule, il prenait le chemin du retour, évitant ainsi l'obscurité profonde. S'il avait été élevé dans la richesse, il était aussi riche d'amour. On lui avait donné beaucoup d'affection, d'amour et de soutien. Aujourd'hui, il avait presque 18 ans, un pas vers la maturité. Le roi était d'ailleurs très fier de son fils et imaginait déjà le grand mariage qui enivrerait le royaume pour célébrer son union. Il savait son fils bon et sage et lui voulait une épouse qui serait son égal. Serait-elle une princesse, belle et reconnue, d'ici ou de l'autre côté du Monde ? Oui, le roi y rêvait souvent, dans un sommeil léger et doux, semblable à une meringue à peine sortie du four... Ah ! Ces meringues nuageuses et délicieuses qui l'ont servi au mariage. Et aussi légèrement qu'il dormait, aussi légèrement il se réveillait et planifiait l'avenir de son fils. Le prince faisait de même. Fort, beau, fils unique, il croyait que le monde entier pouvait lui appartenir. Il avait même le sentiment que c'était le cas...pour lui et sans doute pour tous les autres aussi ? Il avait l'habitude d'aller chasser dans la forêt avec ses amis, et parfois il aimait monter seul sur son cheval. Un jour de chasse, quand ils furent fatigués,

ils s'assirent dans une clairière pour se reposer. A côté d'eux, les eaux fraîches d'une rivière coulaient et une brise soufflait, aussi douce qu'une caresse. Lorsque les amis cessèrent de parler et de rire, cette brise apporta, nul ne sait d'où, une douce voix féminine à leurs oreilles, une voix angélique qui chantait et faisait monter l'âme tout droit vers les nuages. Tout le monde l'entendit et sursauta. Le prince frissonna. Tout son corps tremblait et son cœur tambourinait dans sa poitrine. Avant qu'il ait pu comprendre d'où venait la voix, la chanson s'était arrêtée. Il attendit longtemps, mais la voix ne se fit plus entendre. Ses amis commencèrent à s'impatienter ; ils devaient continuer leur chasse. À partir de ce jour, le prince se rendit plus souvent dans la forêt. Il voulait entendre à nouveau cette voix angélique, cette voix qui faisait battre son cœur et réveiller son âme.

Et il l'avait encore entendue ! Pas une fois, mais plusieurs fois. Et à chaque fois, il se sentait si heureux, si... si... léger, comme si lui aussi était prêt à s'envoler dans les airs. Il dormait et se réveillait avec cette voix dans sa tête. Dormir ? Ce n'était plus la réalité... Non, il ne pouvait pas dormir. Il avait perdu l'appétit. Il avait cessé de voir ses amis. Il ne s'intéressait plus aux affaires du palais...

La reine et le roi commencèrent à s'inquiéter. Un jour, son père lui demanda ce qui se passait.

"Père", dit le prince, "...". "Je suis en train de perdre la tête. Alors, j'ai pris ma décision : je vais partir à la recherche de la fille à la voix céleste. Je veux l'épouser".

"Assieds-toi, mon enfant", dit le roi, "et écoute-moi. Tu ne sais rien d'elle, est-elle jeune et belle ?"

"Ça ne me dérange pas, père. Je veux juste la trouver et la ramener à la maison".

"Et si elle ne veut pas de toi, fiston ? "

"Alors père, je vais devenir moine. Je ferai d'elle ma femme et aucune autre. "

Un jour, alors qu'il se promenait dans la forêt, il s'assit pour se reposer à l'ombre d'un grand arbre. Soudain, il entendit une voix au loin. Il se leva brusquement, pour écouter plus attentivement. C'était elle ! Comme s'il était ensorcelé, il se mit à marcher vers la voix. Il était sûr qu'il marchait dans la bonne direction, car la voix devenait plus forte... Il n'avait jamais entendu une aussi belle chanson de toute sa vie ! Il a continué à marcher vers l'endroit où la voix le menait, comme s'il était perdu. Il s'est retrouvé dans des endroits où il n'avait jamais marché auparavant, et finalement, il avait trouvé un lac et alors... il l'a vue !

"Est-ce une fille ou une fée ? "se demandait le prince. Elle était si belle ! Elle portait une longue robe blanche, avec des lacets sur les épaules, laissant ses longs bras blancs nus. Elle tenait ses sandales à la main et trempait ses pieds dans l'eau. Il essaya de voir ses yeux, mais un foulard blanc sur sa tête couvrait son visage... Il ne pouvait rien voir d'autre que ses longues boucles noires, qui caressaient doucement sa peau diaphane.

Le prince resta là un moment pour l'observer. Il admira la tendresse de ses mouvements, sa démarche légère, la douceur de sa voix chantante. Il se cacha et continua à l'observer tranquillement, pour ne pas interrompre ce moment en-dehors du temps. Et plus il la regardait, plus il se sentait lié à elle. Des sentiments uniques faisaient palpiter son âme, il sentait son cœur battre si fort et si vite qu'il pensait qu'il allait éclater et s'envoler de sa poitrine vers la rive lointaine, pour rencontrer le cœur de la jeune fille.

Il voulait lui dire quelque chose, lui crier quelque chose, mais il n'arrivait pas à sortir un mot ; après tout, il ne connaissait même pas son nom. Il continuait à la regarder, sans cligner des yeux, fasciné. Et puis, la fille commença à retirer lentement le foulard de sa tête. Elle dénoua le nœud sous son menton et le vent fit s'échapper l'écharpe, la portant jusqu'au prince. Elle observait, surprise, l'envol de son écharpe blanche. Le prince, quant à lui, obnubilé par cette divine jeune fille, remarqua alors une grande marque brune couvrant le côté gauche de son visage, du front aux lèvres.

Le jeune homme détourna immédiatement les yeux ; il tourna même son corps et se retrouva dos au lac, fixant un rocher de taille Moyenne, couvert d'une mousse naissante... C'est comme si la voix mélodieuse avait cessé de résonner dans ses oreilles ; la marque brune sur son visage avait brisé la fascination qu'il éprouvait pour elle.

Mais la jeune fille n'avait pas sourcillé. Elle semblait sans honte, sans peur. Aucun mouvement n'était venu cacher son visage. Au contraire, elle avait même crié, sans tremblement dans la voix :

"Hé, je suis née avec, n'ayez pas peur, ne me méprisez pas, ne vous défilez pas".



Le prince fut impressionné que la jeune fille se mette à parler sans réfléchir, avec insouciance et calme, avec amour et foi, lui disant librement ce qu'elle pensait et ce qu'elle savait :

"Ose, je te le dis, ose, regarder tout ce qui est...

et ce qui te semble mauvais, n'essaie pas de le changer.

Leur grâce et leur douceur, vous ne les connaissez....

mais quand vous les ressentirez, alors vous vous réjouirez

Le monde est beau, tout le monde se distingue,

Sortez des sentiers battus et n'ayez aucune allingue.

Votre pouvoir, ainsi que celui de tous les autres,

Réside dans le respect et l'amour, aussi pur que pourrait être le nôtre,

C'est le sujet de ma mélodie,

Je loue chaque beauté, celle qui nous unit,

qui donne du goût à la vie et élève le cœur.

Dans cette fête de la vie, osez aimer, n'ayez point de noirceur,

nous sommes tous différents et c'est ce qui est le plus important".

Le prince se sentit alors à nouveau charmé et, au fond de lui, il sentit qu'il voulait cette fille à ses côtés avec ses mots d'or et sa belle chanson. Il sentait son amour brûler pour elle et souhaitait l'épouser. Le dégoût que la marque brune sur son visage avait suscité en lui s'estompa en un instant tandis qu'ils échangeaient des regards chaleureux et des mots doux.

Mais il ne pouvait pas décider s'il devait suivre son cœur et son instinct et emmener la jeune fille au palais, ou écouter la voix résonnante de son père et du peuple du royaume, qui lui dirait, sans nul doute, que cette créature ne serait pas digne du trône.

Il essaya de faire taire le dilemme en lui pendant un moment et demanda à la fille : "Comment arrives-tu à être si cultivée? Quel est ton nom ? Pourquoi viens-tu seule au lac tous les jours ? Pour qui chantes-tu si délicieusement ? Où trouves-tu les mots par lesquels tu brodes le monde de mélodies ? Je suis tombé amoureux de toi avant même de te rencontrer ! "

La jeune fille fut charmée par les paroles et le regard du jeune homme et, visiblement, elle aussi, amoureuse de lui, d'un geste doux, elle prit le mouchoir blanc des mains du prince et disparut, comme si quelque chose l'avait effrayée. Sans donner de réponse ou d'explication au jeune homme, elle s'écria :

"Va, va vite, cours, pour t'échapper,
et reviens, si tu aimes, pour me sauver."

Sa silhouette et sa voix disparurent dans la forêt. Il ne comprenait pas non plus comment il avait pu la perdre de vue, à peine au début du coucher du soleil. Pourtant, la nuit commençait à s'infiltrer entre les arbres. Il décida de prendre le chemin du retour.

Cette même nuit, le prince se coucha pour se reposer, incapable de dormir. Il avait encore la mélodie de sa voix dans sa tête et une pensée vive, inébranlable lui traversa l'esprit : "Je veux la revoir". Le lendemain matin, avant le lever du soleil, il prit la décision d'aller la retrouver. Mais avant de partir pour le lac, il raconta à son père ce qu'il avait vu et entendu ce jour-là.

"Père - dit-il avec détermination - je vais aller la chercher. Je veux lui parler à nouveau, la tenir dans mes bras et l'amener au palais."

"Où vas-tu, mon enfant ? Où est ce lac ? Je n'en ai jamais entendu parler. Et le ciel, regarde le ciel, il est nuageux, un orage se prépare, ne te mets pas dans le pétrin. Décide-toi et ne prends pas de risque pour une fille dont le visage, me dis-tu, est putréfié par une marque brune."

Tu es jeune et beau, tu tomberas à nouveau amoureux, oublie-la s'il te plaît. Tu auras un autre amour, une belle princesse, comme le veut notre peuple. Une autre fois, nous irons au lac, mais maintenant décide-toi, nous n'irons certainement pas".



1st Point de décision :

a) Le prince doit-il écouter son père et rester à la maison ?

Allez à la page 9.

b) Doit-il persister et partir à la recherche de la jeune fille ?

Allez à la page 9.



a) Le prince décide de suivre les indications de son père et, le cœur serré, décida de ne pas aller au lac ce jour-là. "Mon père a raison. En plus, je ne me souviens même pas où se trouve le lac, alors peut-être que je vais me perdre et risquer ma vie pour une fille que je ne connais pas bien. Sa voix est angélique et son âme aussi, mais elle a un visage marqué et tout le monde en parlera. Personne ne remarquera ses vertus et ses grâces. "

Mais le soir venu, sa voix revint à ses oreilles et il ne put s'endormir. Et cela se produisit la nuit suivante, ainsi que toutes les autres nuits. Et ses pensées le hantaient : "Mon cœur la cherche ; le sien aussi, je le sens. Elle m'attendra, "si tu aimes, reviens et sauve-moi" ; ne me l'a-t-elle pas dit ? Et si elle est en danger ? Et si je ne la revoyais plus jamais ? Si le temps passe, je la perdrai définitivement. Je suis assez grand maintenant, je peux me protéger, et la forêt est ma maison, qu'est-ce qui pourrait me faire peur ? Demain, j'irai la retrouver, quoi qu'il arrive ! "

Le lendemain, le roi comprit que rien n'arrêterait son fils : "Va donc, mais fais attention ! Le temps n'est toujours pas bon aujourd'hui. Garde les yeux ouverts et sois prudent, mon enfant", dit le roi en tapant l'épaule de son fils. Le prince enfila ses vêtements les plus chauds, ses chaussures les plus solides, embrassa son père et sa mère et se dirigea vers la forêt.

[Veillez aller à la page 10.](#)

b) Le prince insista : "Père, fais-moi confiance et accorde-moi ta bénédiction. Demain, il sera peut-être trop tard et je risque de la perdre pour toujours. Ce n'est pas la première fois que je vais dans la forêt. Elle a une âme magnifique et c'est ce qui compte, ni les palais ni l'or. J'ai été enchanté par sa chanson et son bel esprit".

Le roi comprit que rien n'arrêterait son fils : "Va donc, mais fais attention ! Le temps n'est toujours pas bon aujourd'hui. Garde les yeux ouverts et sois prudent, mon enfant", dit le roi en tapant l'épaule de son fils.

Le prince enfila ses vêtements les plus chauds, ses chaussures les plus solides, embrassa son père et sa mère et se dirigea vers la forêt.

[Veillez aller à la page 10.](#)

PREMIER ÉPISODE : LE HÉRISSON

Le prince partit plein de joie et d'énergie vers le lac. Il regardait à droite et à gauche pour s'assurer qu'il marchait seul. Attentif, il notait les sons, les couleurs et les parfums de la nature, l'herbe avec les fleurs écloses étalées devant lui, la terre humide du matin, le gazouilli de divers oiseaux et le bourdonnement des abeilles qui choisissaient le nectar des plus belles fleurs. Les mots mélodieux de la chanson de la jeune fille tournaient en boucle dans son esprit. "Où est-elle ? "se demandait le prince.

Entouré par tant de beauté de la forêt et adouci par la pensée de la jeune fille, il ne remarqua pas un nuage épais et noir qui le suivait. Soudain, les premières gouttes se mirent à tomber et avant que le prince n'ait pu réfléchir à quel chemin prendre, un violent orage se déclencha. Le prince commença à courir à la recherche d'un abri. Le premier endroit qui sembla faire office de protection, était une grotte au pied de la montagne. Il faisait si sombre qu'il ne pouvait rien voir à l'intérieur. Et puis, il se mit à trembler, en partie à cause du froid et en partie à cause de sa peur... Il ne savait pas s'il était seul ou si quelqu'un d'autre était caché dans cette grotte. Il regarda à droite et à gauche pour s'assurer qu'il était seul.

Mais soudain, il entendit une voix fluette lui dire :

"Bonjour, que faites-vous ici ? "

Le prince ne savait pas d'où provenait cette voix :

"Hé, ici, mec, je suis devant toi, je suis là !" Alors une petite forme dégringola jusqu'à ses pieds.

"Qui êtes-vous et qu'êtes-vous exactement ? " demanda le prince.

"Je suis Louis, le Hérisson. "

"Hérisson ? "demanda le prince avec surprise, et où sont tes épines ? "

"Sur mon dos, tu ne les vois pas ? "répondit le hérisson.

"Mais il n'y en a que 3 ! " dit le prince.

"Et qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? Mes amis m'aiment de toute façon et me tiennent compagnie, alors que faire si je n'ai que trois épines ? Quand je suis en danger, ils m'aident. Dis-moi, que fais-tu ici un jour comme celui-ci dans les bois ?"

"Je suis à la recherche d'une fille. Je l'ai vue au lac et sa belle voix a enchanté mon cœur. Je veux la revoir et lui proposer de me rejoindre jusqu'à mon palais" répondit le jeune homme.

"Vous parlez de la fille à l'écharpe blanche ? Tu as perdu la tête ? Tu ne peux pas la rejoindre. Elle est prisonnière d'un géant. Il la garde dans sa grotte toute la journée et ne la laisse sortir qu'avant le coucher du soleil et avant la nuit. Et elle - dit-on - ne doit même pas penser à s'échapper, car s'il fait nuit et qu'elle n'est pas de retour dans la grotte, elle perdra immédiatement la parole, sa voix, et ne pourra plus jamais chanter".

"Et comment je fais pour aller au lac ? "demanda le jeune homme.

"C'est loin d'ici, au milieu de la forêt, là où vit Glauce, la chouette sage", répondit le hérisson.

"Et où vit la sage chouette, Glauce ? " demande le prince.

"Comment le saurais-je ? Vous devez la trouver. Je ne te dirai qu'une chose, car j'ai bon cœur... Le géant, quand il dort, il a les yeux ouverts, et quand il est éveillé, il les a fermés. "

La pluie avait cessé. Le prince remercia le hérisson et sortit de la grotte. Soudain, on entendit à nouveau le hérisson : "Prends une de mes épines. Tu en auras peut-être besoin quelque part. Celui que tu perceras avec, il se figera...mais attention : que quelques minutes !"

"Vous n'en avez que trois ! " dit le prince.

" Ne t'inquiète pas, mes amis vont m'aimer même si j'ai seulement deux épines ! Je suis aimé et entouré, qu'importe ce qu'il y a sur mon dos. L'important, c'est ce qu'il y a dans mon Coeur."répondit le hérisson.



DEUXIÈME ÉPISODE : L'ARBRE

Le prince étira ses bras et ses jambes, redressa son corps et, après avoir dit au revoir à son bon ami, il se dirigea tout droit vers le chemin qui le mènerait au lac.

Un arc-en-ciel, qui colorait timidement le ciel, lui souriait et lui tenait compagnie. À ce moment précis, l'espoir surgit de la tempête et le prince, envahi par l'optimisme, continua à marcher rapidement, presque à courir, pour atteindre l'endroit dont il rêvait. Les couleurs du ciel remplissaient son cœur d'espoir et de gaieté et il ne cessait, même pas une seconde, de penser au but de son voyage.

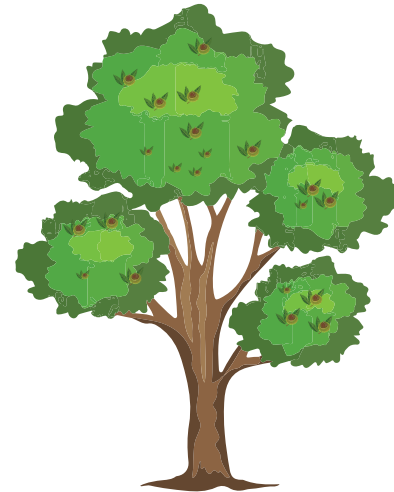
Après avoir marché pendant un certain temps, le prince s'arrêta soudainement. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait juste en face de lui. Il cligna des yeux et un cri de désespoir s'échappa de sa bouche. Tout son bonheur précédent s'était noyé dans les eaux profondes de la rivière qui s'étendait devant ses yeux. Des larmes ont commencé à couler de ses yeux et il se sentit si impuissant et si petit.

"Comment suis-je censé traverser cette rivière ?" se demandait-il, extrêmement frustré. Il continua à fixer la rivière pendant un long moment, sans bouger, jusqu'à ce qu'il entende soudain une voix juste derrière lui.

"Qu'est-ce qui t'est arrivé, mon garçon, et pourquoi sembles-tu si amer ?"

Le prince tourna la tête dans la direction de la voix et demanda, frustré, "Qui est là à parler, sans oser se montrer ?"

L'énorme châtaignier répondit et lui demanda à nouveau quelle était la raison pour laquelle il était si triste. Sans hésiter, le prince expliqua au vieux châtaignier la raison de sa présence et qu'il ne savait pas comment traverser la rivière pour continuer son voyage. Le marronnier, après l'avoir écouté attentivement lui dit qu'il l'aiderait à traverser la rivière.



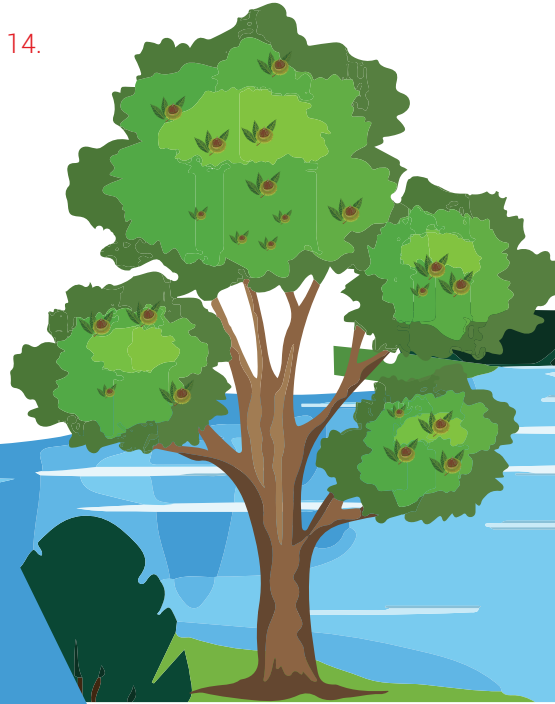
2e point de décision :

a) Le prince doit-il essayer de trouver un moyen de traverser la rivière tout seul ?

Veillez vous rendre à la page 14.

b) Doit-il faire confiance au vieil arbre ?

Veillez vous rendre à la page 14.



a) Le prince regarda le vieux châtaignier avec méfiance. "Comment un vieil arbre pourrait-il m'aider ? Il supporte à peine ses propres et vieilles branches" se dit-il. Puis, spontanément et imprudemment, il lui dit :

"De quoi parles-tu vieux châtaignier ? Tu ne peux même pas soutenir 2 ou 3 de tes propres branches, tu sembles ratatiné comme une centenaire, ton tronc s'est écaillé et même au printemps il n'y a pas une seule fleur sur tes branches. Comment veux-tu m'aider ?"

"Écoute-moi, mon garçon...il n'y a qu'un mot : hospitalité" dit le vieux châtaignier lentement et calmement. "Tu devrais savoir que les arbres ne vieillissent jamais et que, comme les humains, plus ils grandissent, plus ils deviennent sages. Tu devrais aussi savoir que toutes ces années où je me tiens ici, j'ai vu de nombreux bûcherons fatigués, des dames épuisées, de jeunes chasseurs courageux et des archers romantiques se rassembler ici, se reposer sous l'ombre profonde de mes branches et faire une pause avant de poursuivre leur voyage. Vous devriez également apprendre que plusieurs jeunes hommes comme vous se sont reposés sur mes racines, ont rêvé et pleuré leur premier amour".

Pendant qu'elle parlait, le vieux châtaignier penchait lentement son corps au-dessus de la rivière et avant que le prince puisse réaliser ce qu'il se passait, le vieux châtaignier avait déjà créé un pont pour qu'il puisse traverser sans danger. Le prince grimpa lentement et prudemment sur le pont et traversa doucement, soucieux de ne surtout pas blesser le vieux châtaignier. Une fois qu'il eut atteint l'autre côté de la rivière, les pieds bien

ancrés dans le sol, il embrassa une petite branche du vieil, témoignant de son respect et de sa gratitude. Le vieux châtaignier lui dit alors : "Cette petite branche que tu as embrassée, tu peux la prendre avec toi. Et chaque fois que tu seras dans le besoin, elle deviendra ton pont pour que tu puisses traverser. Prends-la. C'est mon souhait".

Emu, le prince mit la branche dans sa poche et continua son chemin.

[Veuillez passer à la page 15.](#)

b) Le prince accepta immédiatement l'offre du vieux châtaignier. Il lui semblait qu'un grand arbre comme lui serait assez sage pour l'aider, sans entacher sa santé. Par conséquent, cela lui semblait naturel de lui faire confiance. Alors que le prince se perdait dans ses pensées, il vit le châtaignier pencher lentement son corps au-dessus de la rivière et avant même que le prince puisse réaliser ce qu'il se passait, il avait déjà créé un pont pour qu'il puisse traverser, sans danger. Le prince grimpa lentement et prudemment sur le pont et traversa doucement, soucieux de ne surtout pas blesser le vieux châtaignier. Une fois qu'il eut atteint l'autre côté de la rivière, les pieds bien ancrés dans le sol, il embrassa une petite branche du vieil, témoignant de son respect et de sa gratitude. Le vieux châtaignier lui dit alors : "Cette petite branche que tu as embrassée, tu peux la prendre avec toi. Et chaque fois que tu seras dans le besoin, elle deviendra ton pont pour que tu puisses traverser. Prends-la. C'est mon souhait".

Emu, le prince mit la branche dans sa poche et continua son chemin.

[Veuillez passer à la page 15.](#)

TROISIÈME ÉPISODE : LE LIÈVRE BOITEUX

Il était presque midi et le prince avait faim, très faim. "Je dois me reposer, pensait-il, je dois trouver quelque chose à manger, sinon je ne pourrai pas continuer. Mais comment trouver de la nourriture, sans mon arc...!"

Et alors qu'il se demandait quoi faire, il entendit un bruit étrange derrière lui, parmi les feuilles, quelque chose comme un animal qui creuse la terre à la recherche de quelque chose. Le prince s'approcha d'abord avec hésitation. Il découvrit alors, un lièvre, la patte droite manquante, qui, lentement mais sûrement, creusait dans la terre.

Le lièvre arrêta soudainement son important travail dès qu'il sentit la présence du prince. Tous deux se regardèrent fixement, immobiles pendant un moment, jusqu'à ce qu'ils réalisent qu'aucun d'eux n'allait faire du mal à l'autre. Alors le prince prit la parole le premier : "Que cherches-tu là ?"

"Et qu'est-ce que ça peut te faire ? Laisse-moi tranquille, passe ton chemin et ne t'occupe pas de mes affaires", répondit le lièvre.

Mais le jeune homme insista : "Laissez-moi vous aider".

"Vous...m'aider ?" répondit le lièvre, "Les gens comme vous veulent me manger". Le prince insista encore une fois : "Laisse-moi t'aider, tu es boiteux, je ne peux pas partir et te laisser. "

"Je suis peut-être boiteux, mais je ne me laisse pas abattre. Je suis peut-être plus lent, mais je peux y arriver. De tous les lièvres de la forêt, je suis celui qui trouve et emmène dans sa petite maison le plus de carottes. Mais pourquoi voulez-vous tant m'aider ? Vous voulez certainement quelque chose en retour. Dites-moi une bonne fois pour toute ce que vous manigancez !" Le ventre du prince gargouilla, le ramenant à ses préoccupations premières. "En réalité, je meurs de faim. Si je vous aide...pourriez-vous me donner quelque chose à manger...?"



Le lièvre eut pitié du prince et accepta sa proposition. Il laissa le prince creuser et tirer de la terre un tas de carottes qu'il avait enterré là quelques jours auparavant. Les deux hommes mangèrent les carottes et se racontèrent des histoires sur leur vie. Mais le temps passa. Le prince réalisa qu'il devait se dépêcher avant que la nuit ne tombe. Avant de partir, le lièvre lui donna un conseil :

" N'essayez pas de rentrer chez vous, car vous vous perdriez ; la nuit arrive vite et la forêt est sinueuse et mystérieuse. Prenez la route tout droit à partir d'ici et vous trouverez une grande clairière et un grand arbre devant vous. Asseyez-vous sur son tronc, détendez-vous et restez-y pour dormir. Glauce, la chouette sage, est aussi là ; elle vous tiendra compagnie et vous endormira avec ses contes de fées".



QUATRIÈME ÉPISODE : LA CHOUETTE GLAUCE

Le prince partit à la recherche du grand arbre où vivait la chouette Glauce qui tenait compagnie aux âmes vagabondes ou voyageuses. La pensée de la jeune fille, prisonnière du géant tourbillonnait constamment dans son esprit, et il ne prêtait plus attention aux couleurs du ciel. Celui-ci s'était rapidement assombri...la nuit tombait déjà ! "Où est la fille à la voix angélique, la fille qui a volé mon cœur ? Suis-je proche de l'endroit où elle vit ? Est-ce qu'elle se souvient de moi, est-ce qu'elle m'attend, ou est-ce qu'elle m'a oublié ?"

Plongé dans ses pensées, le prince était déjà arrivé. Le tronc du grand arbre se dressait devant lui. Il faisait sombre et le prince ne pouvait presque rien voir. Il avait peur, très peur ! Il leva les yeux au ciel pour voir si la lumière de la lune pourrait l'apaiser. A ce moment précis, il aperçut une étoile filante. Il se précipita de faire un vœu. Celui de retrouver rapidement sa bien-aimée. C'est au même moment qu'il entendit une voix...

"Je peux entendre le souhait de quelqu'un au plus profond de son cœur !" dit la chouette.

"Qui parle et comment pouvez-vous savoir ce qu'il y a dans mon esprit et les désirs de mon Cœur ?" demanda le prince.

" Je suis Glauce, une chouette. On dit de moi que je suis sage et à mon humble avis, qui n'est pas si humble, je peux le confirmer. Je ne parle que de ce que je connais. Même si je sais que je ne sais rien. "

"Je suis un prince, et j'ai beaucoup entendu parler de vous. Le lièvre boiteux m'a dit de vous chercher. Vous partagez des histoires avec tant de sagesse et vous êtes célèbre dans toute la forêt. Mais attendez, pourquoi ne me regardez-vous pas ? Pourquoi regardez-vous dans une autre direction ? "

" Je ne vois pas très bien, ma vision est altérée. "



3d Point de décision :

a) Le prince doit-il faire confiance à la chouette ? Elle ne voit pas bien, alors comment pourrait-elle le protéger ? Le lièvre lui avait dit qu'elle était sage et lui avait conseillé de la retrouver pourtant... Il pourrait avoir besoin de l'aider...Est-ce trop de temps perdu ?

Veillez aller à la page 19.

b) Doit-il continuer son chemin ? Le lièvre ne lui a pas dit que la chouette ne voyait pas bien. Il ne supporte pas de perdre du temps en écoutant des histoires.

Veillez aller à la page 20.



a) Le prince s'interrogeait. Le lièvre ne lui avait rien dit à ce sujet.

"Ne sois pas triste, maintenant tu le sais ! Mais sache aussi que je peux entendre avec précision des mouvements que je ne vois pas, parfois même des pensées. Oui, je peux, par exemple, reconnaître quelqu'un au son de sa voix, et la tienne tremble, elle me dit même, je le sens, que maintenant tu as peur. Tu n'as plus besoin d'avoir peur, nous sommes ensemble, ne l'oublie pas. La compagnie adoucit chaque pensée. La force d'être solidaire plutôt que solitaire."

"Et comment tu te déplaces, comment tu voles...? Puis-je t'aider d'une quelconque manière ? "

"Merci de te soucier de moi, il est bon de savoir comment je me sens, comment tu te sens et comment tout le monde se sent, il est bon pour nous tous de nous comprendre. Demande dès que faire ce peut ! Aies soif de tout apprendre ! Toujours avec respect ! Pour ce qui est du vol, laisse-moi te répondre tout de suite. Tout le monde me connaît dans la forêt, alors quand ils me voient, ils se précipitent immédiatement pour m'aider, me guidant, m'indiquant quelle hauteur atteindre, si mes ailes doivent me guider plus loin, plus haut, plus bas, à gauche, à droite. C'est ainsi que j'arrive toujours à destination. Pour marcher, j'utilise ma canne blanche, elle est maintenant une extension de mon aile et m'aide à percevoir l'espace et ses mystères. De plus, avec mes mains, je peux comprendre toutes les textures. Je peux sentir la douceur des feuilles

comme la rudesse des arbres ! Et avec le cœur, je peux voir chaque émotion et pensée de ceux qui m'approchent. L'invisible de mes yeux me fait voir l'invisible de vos âmes.

"Impressionnant...ton Cœur a des yeux finalement."

" Toi aussi, tout le monde. Ils sont hélas souvent fermés. Ce serait impressionnant si tout le monde les avait ouverts, pour écouter et voir. "

"Mais je ne vois pas comment une telle chose peut arriver", a dit le prince.

"Quand il y a de l'amour et de l'acceptation, de la bienveillance, des bras ouverts, un intérêt sincère, alors tout peut arriver, en toi et autour de toi ! Mon cher petit prince, il y a toujours un moyen. Mais maintenant, il est temps de te reposer, de te détendre, de me raconter ton voyage et ce qui t'amène ici et puis je te tiendrai compagnie pour tout ce que ton cœur désire. Je te raconterai mes histoires, je te parlerai de lieux familiers et étrangers, de créatures et de gens".

Le prince, ému par la générosité de Glauce, s'ouvrit, partagea son histoire et son aventure. La chouette commença à raconter la première histoire, puis la deuxième et la troisième, puis une autre et une autre. Le cœur de l'homme se calma un peu. Et juste avant de fermer les yeux, il répéta : "Quand il y a de l'amour et de l'acceptation, tout peut arriver en toi et autour de toi".

b) "Je suis désolé, je ne savais pas cela de vous, personne ne me l'a dit", dit le prince et poursuivit : "Mais je ferais mieux de continuer mon chemin. Vos histoires sont bonnes, mais je n'ai pas de temps à perdre. Je dois trouver un endroit sûr où passer la nuit. "

"Ne sois pas triste, maintenant tu le sais ! Mais sache aussi que je peux entendre avec précision des mouvements que je ne vois pas, parfois même des pensées. Oui, je peux, par exemple, reconnaître quelqu'un au son de sa voix, et la tienne tremble, elle me dit même, je le sens, que maintenant tu as peur. Tu n'as plus besoin d'avoir peur, nous sommes ensemble, ne l'oublie pas. La compagnie adoucit chaque pensée. La force d'être solidaire plutôt que solitaire."

Ces mots l'avaient quelque peu rassuré et il continua de poser des questions. Il voulait être sûr.

"Et comment tu te déplaces, comment tu voles...? Puis-je t'aider d'une quelconque manière ? "

"Merci de te soucier de moi, il est bon de savoir comment je me sens, comment tu te sens et comment tout le monde se sent, il est bon pour nous tous de nous comprendre. Demande dès que faire ce peut ! Aies soif de tout apprendre ! Toujours avec respect ! Pour ce qui est du vol, laisse-moi te répondre tout de suite. Tout le monde me connaît dans la forêt, alors quand ils me voient, ils se précipitent immédiatement pour m'aider, me guidant, m'indiquant quelle hauteur atteindre, si mes ailes doivent me guider plus loin, plus haut, plus bas, à gauche, à droite. C'est ainsi que j'arrive toujours à destination. Pour marcher, j'utilise ma canne blanche, elle est maintenant une extension de mon aile et m'aide à percevoir l'espace et ses mystères. De plus, avec mes mains, je peux comprendre toutes les textures. Je peux sentir la douceur des feuilles comme la rudesse des arbres ! Et avec le coeur, je peux voir chaque émotion et pensée de ceux qui m'approchent. L'invisible de mes yeux me fait voir l'invisible de vos âmes.

"Impressionnant...ton Coeur a des yeux finalement."

" Toi aussi, tout le monde. Ils sont hélas souvent fermés. Ce serait impressionnant si tout le monde les avait ouverts, pour écouter et voir. "

"Mais je ne vois pas comment une telle chose peut arriver", a dit le prince.

"Quand il y a de l'amour et de l'acceptation, de la bienveillance, des bras ouverts, un intérêt sincère, alors tout peut arriver, en toi et autour de toi ! Mon cher petit prince, il y a toujours un moyen. Mais maintenant, il est temps de te reposer, de te détendre, de me raconter ton voyage et ce qui t'amène ici et puis je te tiendrai compagnie pour tout ce que ton cœur désire. Je te raconterai mes histoires, je te parlerai de lieux familiers et étrangers, de créatures et de gens".

Le prince, ému par la générosité de Glauce, s'ouvrit, partagea son histoire et son aventure. La chouette commença à raconter la première histoire, puis la deuxième et la troisième, puis une autre et une autre. Le cœur de l'homme se calma un peu. Et juste avant de fermer les yeux, il répéta : "Quand il y a de l'amour et de l'acceptation, tout peut arriver en toi et autour de toi".

[Veuillez aller à la page 22.](#)



CINQUIÈME ÉPISODE : À la rencontre du géant

"Le lac est à une journée d'ici, alors dépêche-toi. N'oublie pas, tu dois arriver avant le soir", dit la chouette sage. Le jour était déjà levé et c'était le temps des au revoirs.

Le prince suivit la route jusqu'au lac. Il pouvait voir à travers l'épais feuillage des arbres le soleil qui basculait lentement vers l'ouest. Son cœur battait la chamade. Allait-il pouvoir la retrouver au lac ? Il continua à courir de toutes ses forces, quand, soudain, il vit le lac au loin et son cœur tambourina de plus belle dans sa poitrine. Quand il arriva, le soleil se couchait et la fille était introuvable. Son cœur était déchiré. Il resta là, à fixer le lac, quand il vit soudainement un bout de l'écharpe blanche de la fille. Elle semblait disparaître dans un creux, dans la fente d'un rocher. Dans l'abysse d'un lieu où le mal régnait peut-être.

"C'est ici ! Il doit y avoir la grotte du géant", pensa le prince.

Il avança aussi silencieusement que possible. Quand il s'approcha, il regarda à l'intérieur et fut pris d'effroi. Il y avait le géant. Une bête terrifiante. Le définir comme "énorme" était un euphémisme. Ses mains étaient larges et rugueuses. Sa peau...oui, il s'agissait bien d'une peau effroyable. Pleine de piques. Repoussantes. Le prince, bouche bée, resta là, les yeux grands ouverts, la mâchoire tombante.

Quand soudain il entendit le géant dire :

"Tu es enfin venu ! Il fait presque nuit. Tu oublies les règles...rappelle toi tout de même de la souffrance qui pourra t'incomber si tu ne sais les respecter !... Si tu continues comme ça, tu vas avoir des problèmes..."

" Je me souviens bien des règles que vous m'avez donné et je n'oublie pas que je ne peux pas, même si je le veux, m'échapper de vos mains. "

Le géant leva la main pour la gifler pour avoir osé lui parler de la sorte : "Comment oses-tu me parler ainsi? Arrête maintenant ! Commence ta chanson, c'est pour ça que tu es là et tu resteras là pour toujours, avec moi ! "

La jeune fille se sentit en colère, et pendant un moment elle pensa à ne pas faire ce qu'il avait demandé, mais sa peur était plus grande que sa colère. D'une voix tremblante, elle commença sa chanson. Le prince écoutait sa chanson et son cœur battait plus fort. Il ne pensait qu'à la façon dont il allait réussir à la sauver. Il ne voulait pas quitter cet endroit sans elle. Comment pourrait-il atteindre ce souhait sans risquer sa peau et celle de la belle jeune fille ?

Il ne pouvait qu'attendre que le géant dorme, c'est-à-dire qu'il ouvre ses yeux. Lorsque la chanson de la jeune fille prit fin, le silence se répandit partout. Le jeune homme regarda à nouveau dans la grotte et, à la faible lumière de la lampe allumée, s'approcha lentement. Le géant ronflait. Lorsque la jeune fille vit le prince, elle eut le souffle coupé ! Il lui fit signe de se taire. Il lui témoigna de son amour, en deux mots volés. Il n'y avait pas besoin de plus s'exprimer. Ils savaient ce qu'ils ressentaient. Leurs cœurs voyaient, comme la chouette Glauce l'avait bien dit.

Il lui demanda de le suivre et elle accepta, sans hésiter. Ils sortirent de la grotte sur la pointe des pieds, en prenant soin de ne pas réveiller le géant. Soudain, celui-ci l ferma les yeux et vit que le prince avait saisi la jeune fille. Ils osaient s'enfuir, devant lui, profitant de son sommeil. D'un coup sec, il l'attrapa dans ses mains rugueuses et le projeta à l'autre bout de la grotte.

La jeune fille se mit dans un coin et regarda sans pouvoir réagir, sans pouvoir sauver son prince. Le géant enragé cria furieusement et se précipita sur lui. Le prince se souvint alors de l'épine du hérisson. Il la garda dans ses mains et lorsque le géant s'approcha de lui, il la planta dans sa poitrine. Tout se passa comme le hérisson l'avait dit et le géant se figea.

Le jeune homme ne perdit pas de temps, il prit la jeune fille par la main, mais elle s'arrêta net et hésita à partir " Partez, ma chère, partez, sauvez-vous, je ne peux pas faire un pas en arrière. Le géant qui me retient ici m'a jeté un sort. Si je ne rentre pas dans la grotte, juste avant le coucher du soleil, je perdrai immédiatement ma voix, je ne pourrai plus parler. " "Je te veux à mes côtés, même si tu ne parles plus. Je t'aimerai et je prendrai soin de toi, prends ma main et allons au palais". Les paroles du Prince brillaient de sincérité. Tous les deux enfin décidés, ils se mirent à courir dans la forêt. Il ne fallut pas longtemps pour que le géant sorte de sa torpeur. Il les poursuivit, faisant des grandes enjambées. La terre tremblait sous ses pieds, spectatrice de sa colère. Le garçon et la fille couraient aussi vite qu'ils le pouvaient et sentaient le souffle du géant s'approcher d'eux, quand soudain, ils virent la lisière de la forêt devant eux. Leur calvaire était terminé, ils allaient être sauvés...sauf que la terre se déchira devant leurs yeux. Comment atteindre la falaise sans risquer de tomber ? Comment atteindre cette falaise ? Le prince se souvint de la brindille que le vieux châtaigner lui avait donné. Dès qu'il la sortit de sa poche, elle se transforma en un pont solide. Ils traversèrent à toute Vitesse et eurent un moment de soulagement quand ils virent le pont s'étioler en brindille dès l'instant où le géant y posa le premier pied. Seulement, celui-ci était plus fort et plus vaillant. Il avait suffi d'un seul bond pour rejoindre l'autre côté. Seulement, il avait le bord de la falaise : une zone fragile et délicate. Les pierres commencèrent à se détacher sous son poids et le géant fut englouti sous les roches et Cailloux que la falaise avait perdu. Le géant disparut à jamais.

La jeune fille et le prince restèrent immobiles, regardant la falaise. Ils n'arrivaient pas à croire qu'ils avaient réussi à lui échapper.

"Le sortilège a été dissou. Il est tombé de la falaise et je n'aurais plus jamais à rester dans sa grotte. Merci de m'avoir sauvée" dit la fille et le prince lui répondit : "Ta belle voix t'a sauvé. Ta voix m'a fait tomber amoureux de toi. "

Le prince et la jeune fille reprirent le chemin du royaume. Lorsqu'ils arrivèrent au palais, le prince présenta au roi et à la reine la jeune fille qu'il aimait et pour laquelle il avait osé des choses qu'il n'avait jamais imaginées, pas même dans ses rêves les plus fous. Le roi écouta leur histoire et donna des ordres pour que leur mariage soit préparé.

On dit qu'il y a eu un grand mariage et des célébrations. Et cette histoire est racontée depuis ce jour...ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps !





Programme : Erasmus+

Action-clé : Coopération pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques

Titre du projet : Story Changers: Améliorer les compétences sociales des élèves et enrichir les méthodes d'enseignement grâce au récit et à la réalité virtuelle

Acronyme du Projet : Story Changers

Numéro d'agrément du projet : 2020-1-CY01-KA201-066072

Date de début du projet : 01/12/2020

Date de fin du projet : 30/06/2023

Coordinateur:

MMC Mediterranean
Management Centre

Partenaires:



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.